

## Notions et nations militaires effrayant et défrayant la chronique

Suivent, en italiques, certains termes et tours qui émaillent l'actualité.

L'année 2022 marque une *guerre ouverte*, après un long *conflit larvé*, en Ukraine.

De contractions territoriales en contradictions morales, nous passons à la *conscription* avec un certain manque de circonspection.

Poutine *mobilise et engage des forces vives* – il « *drafte* » en courant d'air, et précipite dans le *brasier* de longs *convois* charriant leur *chair à canon*. Triste; vraiment pas *drone*...

La *guerre d'Ukraine*, qui transcende la simple *opération spéciale* martelée par la propagande russe (et mise en œuvre par les *Spetsnaz*<sup>1</sup>), ressemble de plus en plus à une *répétition générale*, comme la *guerre d'Espagne*, susceptible de façonner de futurs conflits.

On ne peut qu'espérer le silencement des canons, car le prochain *casse-pipe* risque de faire tout un *tabac*. Un *baroud*, une *montée au feu*, l'*ultime partie de castagne* de l'humanité.

Aujourd'hui, les *intox* menées sous le couvert d'opérations *False Flag*<sup>2</sup> se suivent et se ressemblent, histoire de justifier de possibles *escalades* et *projections de forces*.

On y prétexte des *actes terroristes* que s'apprêterait à déclencher l'Ukraine, alors que celle-ci n'y peut trouver le moindre intérêt, sinon suicidaire. Comme le *sort des armes* lui est actuellement favorable, il serait absurde, pour elle, de passer à la cadence supérieure et de *se lancer dans une escalade* où elle ne ferait jamais le poids face à la Russie.

Pourquoi donc David renoncerait-il à un lance-pierre efficace contre un Goliath titubant, certes, mais qui tient après tout l'as de pique nucléaire?

À l'heure actuelle, le Kremlin accuse Kiev de vouloir *faire détoner*, en sol ukrainien, une *bombe sale*, qui entraînerait des *opérations de représailles bactériologiques, chimiques ou nucléaires* par l'*état-major* russe, pouvant alors plaider la *légitime défense*.

Poutine souhaite *dénazifier* le territoire ukrainien. Paradoxal, quand on sait que l'Ukraine est dirigée par Volodymyr Zelensky, qui est juif...

Oui-da, mais « juif nazi », susurre-t-on et assure-t-on à Moscou, où le GQG<sup>3</sup> sombre dans des envolées lyriques et atypiques, dans des badinages et patinages dialectiques.

Or, dans les faits, nul n'ignore que c'est *le maître du Kremlin* qui monopolise *le pouvoir*, et ce, depuis plus de vingt ans.

À son actif, *arrestations, empoisonnements et défenestrations* dans des hôpitaux aussi hospitaliers que le furent naguère et da-guerre les asiles psychiatriques de l'ère Staline.

L'*appareil d'État* russe égraine ses *campagnes impériales* (Afghanistan, Géorgie, Tchétchénie, Crimée, Ukraine) tout en protestant, de façon peu orthodoxe, qu'il ne fait que se défendre...

A contrario, les assassines dérivées de Poutine évoquent les sorties sibyllines de Staline quand, en septembre 1939, *le père des peuples* causa le déclenchement de la *Deuxième Guerre mondiale*. Après tout, ne s'était-il pas dépêché de *dépecer* la Pologne, en contribuant à l'invasion de ce pays par le *Troisième Reich* ? L'Ouest polonais passant sous la coupe de Berlin, et l'Est sous l'égide de Moscou.

Une fois le pacte germano-soviétique rendu caduc par l'opération *Barbarossa*<sup>4</sup>, Moscou allait en 1944-1945 affranchir la Pologne du *joug hitlérien* – pour à nouveau l'*investir*, comme le reste de l'Europe de l'Est, depuis 1945 jusqu'à 1990. Une *libération* dans la durée...

Tout le monde se souvient des suites. On défendit aux populations est-européennes de quitter leurs pays placés sous chape militaire, les empêchant de *passer à l'Ouest* si elles le souhaitaient. On les emmura pour assurer leur propre « sécurité ».

Il est triste de constater que nous revivons la même Histoire, la même vieille histoire, la mémoire étant une faculté qui oublie.

Maigre consolation, et remède à l'amnésie : on peut, à tout le moins, se renseigner comme il se doit. C'est l'occasion d'apprécier de grands films, comme *À l'Ouest, rien de nouveau*.

Il s'agit d'un brulot pacifiste issu, en 2022, du livre éponyme signé Erich Maria Remarque, dans *l'entre-deux-guerres*.

Ce récit, couvrant les *années de guerre* 1916 à 1918, rappelle la folie dont l'humain est capable quand il abdique tout jugement pour devenir *machine à tuer*.

*Sur le terrain*, espérons qu'un minimum de sagesse chez *les maîtres de ce monde* saura éviter les affres de la *raspoutitsa*<sup>5</sup>... ou des horreurs bien pires encore.

## Notes

- 1 *Spetsnaz* – Forces spéciales russes qui ont échoué dans leur *opération éclair* visant à *décapiter l'État* ukrainien par une *attaque surprise* sur Kiev.
- 2 *False Flag* – Opération dont le nom français est *Faux drapeau*, *Fausse bannière* ou *Faux étendard*.
- 3 *GQG* : Grand Quartier général.
- 4 *Barbarossa* : Invasion de l'URSS par les nazis, déclenchée en juin 1941.
- 5 *Raspoutitsa* – Phénomène surnommé *général Boue*. Saison provoquant la paralysie des *troupes* et des *véhicules hippomobiles, automobiles, blindés et chenillés*, qui s'enlisent dans d'horribles nappes de boue. La *raspoutitsa* survient à l'automne, après des pluies torrentielles, et au printemps, lors du dégel. Dans une relation de cause à effet, ce terme désigne aussi bien la saison que le borborygme lui-même.

Chronique rédigée par Carlos del Burgo, terminologue agrégé et traducteur agrégé.

**Lire les chroniques de termino**